

ÉTUDES
SUR
L'ESPAGNE



PARIS. — IMP. SIMON RAÇON ET COMP., RUE D'ERFURTH. 1



1. 107

À

ÉTUDES

SUR

L'ESPAGNE

— SÉVILLE ET L'ANDALOUSIE —

PAR

ANTOINE DE LATOUR

II



PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS
RUE VIVIENNE, 2 BIS.

—
1855.

À

ÉTUDES SUR L'ESPAGNE

SÉVILLE ET L'ANDALOUSIE

I

LA MAISON DE PILATE

La maison de Pilate. — Origine de ce nom. — Origine de la maison elle-même. — Pèlerinage de don Fadrique de Ribera. — La maison de Pilate à Jérusalem. — Retour de don Fadrique. — Aspect de la maison. — Première cour. — Grand patio de marbre. — Le prétoire de Pilate. — La chapelle. — La colonne. — Souvenirs de l'Évangile, de l'antiquité et de la Bible. — Les bains de Suzanne. — Le jardin. — Les cendres de Trajan. — Sculptures remarquables du moyen âge. — L'escalier. — Souvenirs de la Passion de J. C. — Les stations du chemin de la croix.

L'Alcazar n'est pas le seul palais moresque que possède Séville, le seul monument de cette époque de la décadence de l'art arabe qui garde encore tant de charme.

quoique ayant perdu déjà une grande partie de cette élégance délicate dont l'Alhambra est le chef-d'œuvre. En sortant de l'Alcazar, il faut aller visiter la maison de Pilate : après le palais des rois, celui des Medina-Celi. Tel est, en effet, le nom étrange que porte à Séville le palais qui leur est venu des ducs d'Alcala, la maison de Pilate. Quelle est l'origine de ce nom ? C'est une histoire que j'ai eu de la peine à démêler.

Ce que j'ai trouvé de plus clair dans les récits qui courent à ce sujet, le voici : Don Fadrique Enriquez de Ribera, premier marquis de Tarifa, étant allé en pèlerinage à Jérusalem, en l'année 1518, laissa sa maison inachevée et dans l'état où la lui avait léguée son père, don Pedro Enriquez de Ribera.

Vous me demanderez peut-être de quel crime don Fadrique allait demander pardon au tombeau de Jésus-Christ. Je crois que la piété seule l'y conduisait. Il revint au bout de deux ans, et encore tout rempli de l'image des saints lieux. Il fut bien étonné de trouver à sa maison commencée de singulières analogies avec celle du préteur romain. Plein de cette idée, il s'attacha sans doute à modifier le plan primitif suivant l'image qu'il avait gardée dans l'esprit, et le palais, en s'achevant, reçut naturellement de la voix publique le nom qui lui est resté, et qui fut aussi donné à la place où il est situé. L'imagination populaire allait plus loin : elle voulait que le ciment des murs eût été pétri de la terre même de Jérusalem. Comment savoir aujourd'hui jusqu'à quel point était poussée la ressemblance ? « La maison de Pilate, dit